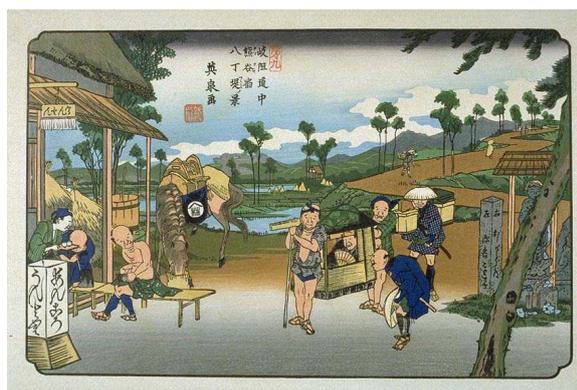


114. La voiture de l'ère Edo (le 2 juin 2022)

Le château de Compiègne, résidence favorite des rois français successifs et de l'empereur Napoléon, est situé à Compiègne, à environ 80 km au nord-est de Paris. Il abrite le Musée national de la Voiture, unique en France. Ce musée présente l'histoire des moyens de transports terrestres, notamment les calèches, les bicyclettes et les véhicules à moteur. Un palanquin japonais de la collection du musée a été présenté lors d'une exposition à Paris l'année dernière.



Le palanquin japonais est un moyen de transport dont le siège, en bambou ou en bois, est suspendu à une perche portée par plusieurs personnes à l'avant et à l'arrière du siège. Utilisé depuis le Moyen Âge, son usage a été popularisé pendant l'époque Edo, notamment du 18e au milieu du 19e siècle. À l'époque d'Edo, les déplacements se faisaient généralement à pied, mais certaines personnes utilisaient des palanquins. Il s'agissait, pour ainsi dire, du taxi de l'époque Edo. Les 69 étapes du Kiso Kaido par KEISAI Eisen comprennent une estampe ukiyoe représentant des personnes portant un palanquin.



Il existait différents types de palanquins en fonction du statut, de la classe et de l'usage qu'en faisait la personne qui montait dedans. Parmi toutes ces variétés, les palanquins décorés et conçus avec des portes coulissantes sont spécifiquement appelés *norimono*. Les véhicules féminins réservés exclusivement aux épouses officielles des shoguns et des seigneurs féodaux étaient décorés de motifs somptueux faisant appel aux techniques du *maki-e* et de l'orfèvrerie, et étaient portés par un groupe de huit à dix porteurs. Comme ils étaient fabriqués pour les cérémonies de mariage des familles des seigneurs

Le Japon vu en France par nos diplomates de l'Ambassade du Japon

féodaux, ils étaient marqués de l'emblème familial (<https://www.fr.emb-japan.go.jp/files/100328620.pdf>). L'emblème sur la photo appartenait au seigneur DATE de Sendai, qui régnait sur la région du Tohoku. Selon le site web du musée, un *norimono* appartenant au clan Tokugawa y est également conservé. <https://chateaudecompiegne.fr/collection/objet/palanquin-japonais-ou-norimo>
Même au Japon, l'on voit rarement des *norimono* aussi somptueusement décorés. Malheureusement, ces palanquins ne sont pas exposés en permanence, mais il est surprenant que des objets aussi précieux soient conservés en France.

Compiègne a également d'autres liens avec le Japon : en 1988, elle a signé un accord de jumelage avec la ville de Shirakawa dans le département de Fukushima et des échanges ont eu lieu entre les deux villes. J'espère que les échanges entre les deux villes se poursuivront pendant longtemps.

